

*Témoignages : nos Parcours avec*

# La CATHODE



*Archives : la CATHODE en 2005 – Photos : Saci OURABAH*

**Témoignages reçus au 3/4/2013**

Mardi 2 avril 2013

## **Lettre de soutien Pour la Sauvegarde de l'association la Cathode à Saint-Denis**

Je soutiens l'association la Cathode car les associations comme la Cathode sont utiles et nécessaires à une population fragile et modeste à laquelle j'appartiens en tant que mère, femme et individu.

En effet la Cathode a eu un impact positif sur ma vie et mon avenir car la Cathode m'a redonné ma chance dans le cadre d'une profession et d'un corps de métier réservé aux personnes issues d'un milieu «aisé». Puis ayant un parcours ancré dans la précarité, j'ai pu bénéficier des locaux et du matériel de la Cathode dans le cadre de ma création d'activité. J'ai donc créé mon propre emploi non pas par ambition pécuniaire mais par nécessité, par instinct de survie afin de ne plus être obligé de subir des périodes d'inactivité voulues par le système, des périodes d'inactivité qui nous usent, nous jettent, nous réutilisent et nous enfoncent financièrement, psychologiquement et humainement. Grâce à la Cathode j'ai pu donc retrouver espoir et ne pas encore être une fois freinée par mon appartenance sociale et géographique.

La Cathode est un lieu nécessaire pour les jeunes et les moins jeunes car son objectif, sa mission est de donner, de transmettre savoirs et expériences conséquentes à ceux qui se battent dans un quotidien difficile et sans issue. Quand ces personnes n'ont plus d'énergie, plus de ressources et sont à bout de souffle, la Cathode les aide à trouver des solutions et les accompagne dans un avenir plus juste.

Les actions de la Cathode sont nombreuses et touchent de manière positive les écoles, les professionnels, les individus au-delà de sa forme audiovisuelle mais dans son essence sociale.

Fermer la Cathode est une erreur car fermer une association comme la Cathode c'est s'en prendre aux piliers de la solidarité représentés en partie par ceux qui travaillent humainement et consciencieusement à l'amélioration de notre vie et de notre environnement. Bon nombre d'entre nous avons besoin, ont eu besoin et aurons besoin un jour de la Cathode.

De mon enfance à aujourd'hui la Cathode et les associations comme la Cathode m'ont aidée, m'ont informée, m'ont donnée connaissances et savoir-faire qui bout à bout m'ont servie dans des entretiens, des tests, des emplois.

La Cathode et les associations comme la Cathode m'ont écoutée, m'ont imprimé des documents, CV, dossier quand j'avais rien. La Cathode m'a permis de développer mon réseau professionnel, m'a ouvert de meilleures perspectives.

La Cathode a aidé de nombreuses personnes comme moi et de nombreuses personnes ont encore besoin de cette association, c'est pourquoi je tiens à apporter mon soutien à la Cathode.

Les jeunes et les personnes fragiles ont besoin de structure d'accompagnement, de projets, ne détruisez pas la Cathode, les bienfaits et l'espoir qu'elle représente. Donnez-lui des moyens d'exister encore et d'élever encore l'égalité des chances.

Aïssatan Touré

## **Lettre de soutien d'Olivier Coustillon - Mercredi 27 mars 2013**

**Objet :** Mon témoignage pour La Cathode

La Cathode m'a chaleureusement accueilli lors d'un chantier de deux fois 6 mois en 2010-2011.

J'ai été formé au métier de Journaliste Reporter d'Images ce qui m'a permis d'étoffer mon profil de communicant dans l'audiovisuel.

La Cathode m'a fourni l'expertise et les moyens de réaliser deux documentaires et de nombreux sujets d'actualités sélectionnés dans plusieurs festivals et qui m'ont également servi à démarcher de futurs employeurs et à décrocher un poste de journaliste chez Yvelines Première.

Je suis aujourd'hui Chargé de Communication dans l'industrie pour une multinationale allemande et je pilote les réalisations audiovisuelles (publicités, films d'entreprises) du groupe et de ses filiales partout dans le monde.

Je ne serai pas arrivé à ce point dans ma carrière professionnelle sans le tremplin qu'a été La Cathode à travers ces chantiers. A un moment de ma vie où j'étais dans le doute et le désespoir d'établir une situation professionnelle stable, La Cathode m'a apporté son savoir-faire professionnel, son réseau et surtout un soutien humain. Car c'est la force de cette association que d'apporter de manière ciblée à chaque stagiaire une attention particulière dans la définition de son projet.

Au-delà de l'aspect formation de l'association, c'est aussi la défense de l'acteur médiatique qu'il faut souligner. La Cathode a un rôle social indispensable en tant que relais de l'information dans le tissu local où elle est implantée. L'association donne la parole à des populations que la société et les médias nationaux oublient trop souvent que ce soit volontaire ou non. Il faut renforcer cela et non le détruire afin de maintenir une cohésion nécessaire dans ces quartiers populaires où les difficultés économiques sont importantes et les habitants impuissants malgré leur volonté à s'en sortir.

Longue vie à La Cathode, à ses salariés et bénévoles et aux gens à qui leurs actions bénéficient.

Olivier Coustillon

**Objet : Messages de Scarlett DO DUC - Lundi 11 mars 2013 19h12**

- Ce que vous avez **acquis** : Une très bonne formation aux techniques de caméra et montage vidéo, mais aussi au journalisme.
- Ce que cela vous a **apporté** (humainement , culturellement, etc.) : En apprenant sur le terrain et en équipe avec le challenge de monter un reportage de A à Z en étant à la fois journaliste, cadreur, monteur, technicien son et lumière, on est obligé de se donner à 100% dans de réels conditions de travail, ce qui nous pousse à nous impliquer à fond. La Cathode m'a permis de développer des qualités que je ne pensais pas avoir et m'a vraiment donné la passion du métier de JRI. Gabriel, Jean Claude, Saci et Renaud m'ont beaucoup appris et je leur en serais toujours reconnaissante, en sortant de la Cathode, j'étais boostée et pleine de motivation.

**Quel a été votre itinéraire depuis en termes :**

- **d'emploi** : L'année qui a suivi la Cathode a été très bénéfique pour moi, j'ai travaillé en tant que chargée de com et responsable vidéo pour une compagnie de danse et j'ai également pris le statut d'auto entrepreneur car j'ai commencé à avoir un client dans une boite de communication institutionnelle qui m'a commandé beaucoup de vidéos institutionnelles pour leurs clients tels que "La Poste", le laboratoire "OCP", "l'UNFD", etc. j'ai d'ailleurs pour certains tournages multicams recruté quelques collègues qui faisaient le chantier avec moi et j'ai beaucoup apprécié de travailler avec eux sur ces projets. Depuis l'année dernière, les clients que j'avais ont subi des réductions de budgets à cause de la crise, et malheureusement souvent le poste vidéo était souvent supprimé donc j'ai eu beaucoup moins de tournages. Depuis quelques mois, je suis au RSA, j'ai donc dû en parallèle me trouver un travail alimentaire et mettre un peu de côté la vidéo, je travaille à temps partiel, du mercredi au dimanche au Rex Club à l'entrée au contrôle des billets (mais j'ai aussi quelques commandes du Rex club ou des DJs pour des vidéos des soirées ce qui me permet de continuer).

Voici mon site internet où j'ai mis quelques vidéos représentatives de mon travail :

<http://skavideo.com>

- **de formation**: J'essaie de me former par le biais d'amis sur after effect, le logiciel qui me manque pour être optimum.

- **de création d'entreprise** : j'ai ouvert mon auto entreprise, fait un prêt à la banque et me suis équipée d'une bonne station de montage, caméra HD, lumières, micro etc. (je galère quand même à rembourser ce prêt qui me met un peu dedans...)

- **d'accomplissement de projets** : A la Cathode, j'avais réalisé un documentaire sur le Street Art, j'ai eu beaucoup de retours positifs d'ailleurs je l'ai mis en ligne sur Utube et j'ai plus de 6000 vues et pas mal de commentaires. Du coup beaucoup d'artistes m'ont contactée pour que je leur fasse un reportage car je commençais à être connue dans leur milieu. Mais j'ai été assez déçue car j'ai donné beaucoup de mon travail et je n'ai quasiment jamais été payée avec eux malgré leurs promesses mirobolantes, c'est toujours des plans gratuits ou des promesses dans le vent... Peut-être que c'est aussi moi qui n'ai pas su m'imposer assez, mais depuis je suis bloquée et je refuse de travailler avec eux.

Quel **bilan** en tirez-vous? Quelles **propositions** auriez-vous à faire ?

Le Bilan est super positif pour tout ce que la Cathode m'a donné, appris et même appris sur moi-même ! J'aurais adoré rester travailler à la Cathode avec toute l'équipe si cela avait été possible car je m'y sentais vraiment bien.

Je suis sûre que si l'on était pas en période de grosse crise économique, je travaillerais toujours avec mes clients et j'en aurais peut-être d'autres... pas de chance, je suis obligée de faire autre chose et je j'ai du mal à m'en sortir depuis cette année, mais je pense que c'est pareil pour presque tout le monde en ce moment...

Peut-être que pour les prochains chantiers la Cathode pourraient conclure le chantier par un stage de plusieurs mois dans une entreprise, il faudrait des partenariats avec des boîtes de prod ou des chaînes, mais vraiment un stage long car sur le cv cela serait bénéfique et en plusieurs mois on peut faire ses preuves, apprendre encore plus et on a plus de chance de se faire embaucher au final.

--

Scarlett DO DUC

## **TEMOIGNAGE DE KATHALYN BELAIR - Mercredi 13 mars 2013**

### **Ce que vous avez acquis :**

Cela va faire presque 1 an que je travaille pour La CATHODE, notamment pour la WebTV regards2banlieue.TV... J'ai acquis la connaissance du matériel audiovisuel (caméra, micro...), les techniques de cadrage, les outils informatiques liés au montage principalement Final Cut et un certain nombre d'outils nécessaires au travail de JRI (tels que les CMS pour la mise en ligne de contenu éditoriaux). J'ai pu également apprendre et ensuite mettre en œuvre les techniques de l'animation télé (Face Cam) et la voix off.

### **Ce que cela vous a apporté (humainement, culturellement, etc.) :**

C'est très agréable de pouvoir exercer son métier au quotidien au sein de La CATHODE, car elle reste un lieu de réflexion sur et pour la Seine-Saint-Denis (et au-delà avec des projets européens) et un lieu de production, réalisation audiovisuelle.

La Seine-Saint-Denis ne manque pas de sociétés de production, cependant travailler pour La CATHODE qui œuvre pour ce département en matière d'information avec la connaissance de sa diversité, ses points forts et ses points faibles est une expérience noble. J'en déduis qu'à La CATHODE, la rédaction ne lui appartient pas !!! Elle appartient à toutes et tous les Séquano-Dionysien(ne)s.

### **Quel a été votre itinéraire depuis en termes :**

- **d'emploi** : un stage de journaliste/présentatrice télé pour la chaîne de télévision Demain TV.
- **de formation** : j'ai bénéficié d'une formation de JRI et d'animatrice télé
- **de création d'entreprise** : RAS
- **d'accomplissement de projets** : Je suis toujours salariée de La CATHODE. Dans l'immédiat, je souhaite mettre à profit mes compétences afin que la WebTV du territoire de La CATHODE obtienne le statut de presse en ligne. Ce statut serait une reconnaissance en matière d'information pour les habitants, les associations, les entreprises et les collectivités de Seine-Saint-Denis.

### **Quel bilan en tirez-vous? Quelles propositions auriez-vous à faire ?**

Travailler pour La CATHODE est une expérience très enrichissante professionnellement. Le département ne peut pas laisser tomber cette structure qui est unique dans le 93. C'est très bien d'avoir en termes de média France 3 à Bobigny, et aussi d'avoir La CATHODE qui laisse la parole aux habitants de banlieue (tant au niveau culturel; économique, politique, social, éducatif, etc.). Les médias de banlieue sont en partie la carte d'identité de ce territoire.

## **Vendredi 15 mars 2013 - Témoignage de Jean-Luc MASSON, surnommé le "Gogo d'Art"**

Salut les copains,

La vision de mon passage à La Cathode est en image, n'est-ce pas le plus adapté des témoignages ?

[http://www.dailymotion.com/video/xxmhxc\\_suivre-du-regards\\_lifestyle#.US-0yqVjv4c](http://www.dailymotion.com/video/xxmhxc_suivre-du-regards_lifestyle#.US-0yqVjv4c)

Mais .... parce qu'un Godart n'existe pas sans "mais", il me faut dire aussi :

Je vivais une situation que je découvre très difficile à faire comprendre.  
Et pourtant, le chantier de La CATHODE m'a permis, alors que ma vie s'approchait dangereusement du fond,  
de remonter vers ce palier de décompression indispensable avant mon retour en surface.  
Depuis, ma famille et mes amis disent de moi que j'ai retrouvé une dignité.  
Pour une remise "de pied à l'étrier", mission accomplie par La CATHODE !

J'en suis profondément reconnaissant auprès des responsables et organisateurs,  
mais aussi et surtout envers mes collègues qui m'ont adopté malgré ma différence d'âge.  
Depuis que je l'ai découvert, et toujours maintenant, je pense que ce chantier a été créé rien que pour moi....

Il correspond exactement au métier que j'aime faire et s'inspire de l'humanisme et de la solidarité qui sont, pour moi, des valeurs essentielles.

La Cathode est en difficulté financière. J'espère que des aides d'urgence la ramèneront à niveau.

Mais, La CATHODE, actuellement fait des ateliers,  
répond à des commandes de film, vend les DVD de son riche catalogue... organise des chantiers d'insertion.

Le déficit comblé, pourquoi ces activités commerciales deviendraient rentables demain ?

En pratiquant au quotidien La CATHODE,  
on subit des manques criants de procédures de travail, d'outils non complètement désuets ou inadaptés, de personnel qualifié.

NIER les besoins d'investissements supplémentaires et d'évolution des compétences,  
pour organiser et répondre aux flux de productions de vidéos modernes,  
est irresponsable et suicidaire.

Parce que je vous aime bien,  
Jean-Luc Masson

**Envoyé le** : Dimanche 10 mars 2013 12h09

**Objet** : Lettre de soutien à La Cathode de Patrice ROLET

Bonjour à tous,

Je sais que les temps sont durs, mais je suis très choqué à l'idée de penser que La Cathode risque de mettre les clés sous la porte.

Que faire ?

Sinon en tant que réal, apporter mon soutien à Gabriel et toute la bande afin que le combat se poursuive et que des films documentaires aux sujets brûlants, sensibles continuent de voir le jour.

En ce qui me concerne, j'ai fait la connaissance de Gabriel, un peu comme dernier recours : j'avais deux projets "forts" dans mon escarcelle qu'aucune chaîne "classique" ne voulait "prendre" malgré "ma bonne réputation".

Ces deux projets sont devenus deux films que j'ai pu mener au bout, grâce à la ténacité et les convictions de La Cathode :

. "**Esquive**" (52 minutes) et "**Face à face**" (3X15 minutes) soutenu financièrement par le ministère de l'Education Nationale et celui de La Jeunesse et des Sports, diffusés dans les structures scolaires.

Son sujet : Le décrochage scolaire et la réinsertion et remotivation par le biais de la boxe éducative.

La Cathode m'a permis de tourner durant une année scolaire, une immersion qui a porté ses fruits quant à la qualité des personnages, des situations vécues, donc de son authenticité et de la portée à l'égard des enseignants et des élèves.

. "**Blessures de femme**" (52 minutes) soutenu par le ministère de la Condition Féminine, ainsi que des associations de femmes.

Son sujet : Des femmes victimes de violences conjugales, se retrouvent dans une structure d'accueil pour se reconstruire et apprendre à se battre contre les violences de leur conjoint.

J'ai également pu filmer sur plusieurs mois, ce qui m'a permis d'être au plus près de certaines femmes, courageuses et qui m'ont fait confiance jusqu'au bout.

De telles démarches sont de plus en plus rares car, aujourd'hui, il faut rendre beaucoup plus vite sa copie (son film), rentabilité oblige, ce qui a pour conséquences le survol des thématiques, surtout sensibles, vécues par les protagonistes.

Je souhaite que La Cathode continue son travail de défricheurs et de dénonciateurs des abus de notre société en mal de repères qui permettent d'acquérir des outils afin que soient respectés les Droits de l'Homme et que des femmes, des hommes, des enfants vivent dans la dignité.

Patrice Rolet

Réalisateur de films documentaires.

**Envoyé le :** Lundi 11 mars 2013 11h24

**Objet :** lettre de soutien Dominique DELATTRE

Bonjour à toutes et à tous,

J'ai connu La Cathode en 1992, il y a donc aujourd'hui 22 ans. J'ai pendant de nombreuses années participer activement à son action, vécu aussi les hauts et les bas d'une aventure collective. La Cathode a subi bien des crises mais a toujours réussi à les surmonter au prix parfois de sérieux sacrifices pour l'équipe mais elle a tenu.

Pendant 10 ans, je fus chargé de développer le secteur des ateliers (nous en avons eu jusqu'à 20 par an) repris ensuite par Cristobal. Ce fut un secteur porteur en son temps dont le soutien institutionnel finançait pour une partie les ateliers et l'activité de l'association. Il y a eu de belles aventures aussi bien pour les jeunes des quartiers que pour les encadrants (tes) et les réalisateurs(trices) -intervenants (tes). Ce temps-là est derrière nous car aujourd'hui les ateliers sont peu financés et réduits au minima en terme de temps d'intervention.

Par la suite j'ai proposé des projets de films documentaires me tenant à cœur concernant l'école et les parents et La Cathode m'a permis de les réaliser dans des conditions financières et matérielles honorables : ce fut d'abord "le scénario conjugal" 1999, puis "Le grand malentendu" 2004, Faut'il apprendre à être parent (s) ?, Est-ce ainsi que l'on aide les parents ? 2007.

L'association m'a permis de développer ces films en toute liberté à mon rythme, respectant mon temps d'enquête ainsi que celui des tournages et du montage. Ce temps si nécessaire pour nous tous, afin de réfléchir et d'aborder des sujets en profondeur (et non les survoler). C'est donc, tout un esprit et une conception du travail (du film) qui risque de s'éteindre un peu plus si La Cathode venait à disparaître. Ce serait aussi appauvrir encore un peu plus la production de films dans le secteur social qui a déjà bien du mal à exister puisque les diffuseurs ne s'y intéressent peu ou plus du tout.

Filmer en les respectant, avec empathie, les exclus ou les blessés de la société conduit-il à réduire aussi à la pauvreté puis à leur disparition les acteurs qui montrent cette réalité dérangeante, pourtant nécessaire, et , souvent source d'espoirs et même d'innovations ?

L'équipe de La Cathode œuvre depuis près de 25 ans à lutter contre les discriminations, à rapprocher les générations, à s'opposer à la ghettoïsation des quartiers, à montrer que l'immigration peut être une richesse et non pas un problème, à se questionner sur l'éducation... à interroger des problèmes qui gangrènent la société et qui souvent perdurent. L'association s'avère donc nécessaire, elle est un porte voix des quartiers, des jeunes qui cherchent un avenir ou qui s'expriment avec créativité, de celles et ceux bafoués qui ont pourtant droit au respect et à la dignité. Elle contribue par ses actions , comme d'autres acteurs du secteur associatif, à contenir et transformer parfois une violence latente en réflexion et en action positive ou à valoriser des actions citoyennes innovantes provenant des quartiers.

Ce serait aller contre "l'utilité publique" que de condamner La Cathode à disparaître. Ce serait mépriser tout le travail effectué par ses permanents qui ont du s'adapter vaille que vaille aux restrictions budgétaires successives et n'ont cessé pourtant de se professionnaliser .

Dominique Delattre  
Réalisateur

**Objet : lettre de soutien de Brigitte RETOUT**    Lundi 11 mars 2013

Bonjour à toutes et à tous,

En 2010, j'ai pris connaissance de la structure La CATHODE, Production audiovisuelle, par ma conseillère professionnelle de Pôle Emploi Spectacle.

Suite à un entretien avec Gabriel GONNET, Directeur de La CATHODE/Rédacteur en Chef et Jean-Claude BOUSSARD, Cinéaste/Président de La CATHODE ; j'ai pu intégrer la structure afin de réaliser plusieurs films qui sont diffusés sur le site regards2banlieue.TV.

- un **reportage** de 7'53 sur un événement qui promouvait le basket féminin en Seine-Saint-Denis : **"93 au Féminin"**,

- un **documentaire** de 34'13 : **"L'Envie de Rebondir"**, l'insertion par le sport en Seine-Saint-Denis. J'ai suivi pendant plusieurs mois à travers les déplacements régionaux et nationaux, 3 clubs de basket de la Seine-Saint-Denis.

**"L'Envie de Rebondir" a été projeté au cinéma L'Ecran de Saint-Denis le 17 mars 2011.**

**La mairie de l'île-Saint-Denis a organisé une projection le 4 avril 2011.**

**La chaîne Demain TV a diffusé le documentaire en septembre 2012.**

- une **comédie musicale** de 5'30 : **"Basket Tango"**, tournée pendant les vacances de Noël 2010 avec l'aide de toute l'équipe de regards2banlieue.TV.

J'ai présenté **"Basket Tango" au Festival International de WebTV à la Rochelle en mars 2012.**

La CATHODE m'a confié la réalisation d'une commande de la Région Ile-de-France dans le cadre de la 3e semaine de l'Egalité du 16 au 21 mai 2011. Le **documentaire sous-titré "Balade en reliefs"** de 12'43 a été **diffusé en boucle sur écran géant à Paris le 21 mai 2011 devant le Centre Pompidou.**

J'ai réalisé plusieurs supports de communication (flyers/jaquettes/photos...).

En 2012, La CATHODE me confie l'organisation et l'encadrement d'un partenariat sur un projet européen Jeunesse en Action avec la Hollande. Suite à l'échange France/Hollande, plusieurs vidéos seront réalisées par l'équipe regards2banlieue.TV et le partenaire hollandais.

#### **Plans formation :**

En 2011, Gabriel GONNET et Jean-Claude BOUSSARD me proposent de suivre une **formation sur les financements européens** à la FOL 93. Suite à cette formation et un accompagnement

personnalisé avec un consultant européen Jean-Pierre BROSSARD, je crée un concept de **Projet européen Grundtvig Partenariats Educatifs avec la Belgique, l'Italie, l'Espagne et la Hollande.**

L'Europe valide le dossier déposé par La CATHODE en juillet 2012 pour financer le projet jusqu'en 2014.

Un blog **regards2banlieue.eu** est créé en février 2013 et un partenariat avec l'Ecole Populaire de Cinéma de Saint-Denis permettant à un groupe de jeunes d'être formés au métier de Journaliste Reporter Image et de réaliser des documentaires à travers plusieurs pays européens.

En 2012, Gabriel GONNET et Philippe MASSE, nouveau Président de La CATHODE/Psychologue et réalisateur me proposent de suivre une **formation de création de WebTV** pour mettre en place un **nouveau concept regards2banlieue.TV**, un nouveau regard exprimé par les habitants des banlieues, une **WebTV du territoire de la Seine-Saint-Denis ouverte sur toutes les banlieues du monde.**

En rencontrant La CATHODE et son équipe, j'ai découvert un **savoir-faire de plus de 25 ans**, une production audiovisuelle avec un **catalogue impressionnant de documentaires** dont 2 collections "Un film pour en parler" et "Bille en tête", une **expérience du terrain à l'écoute de la population, un média de quartiers ouvert sur le monde, une volonté de transmettre et d'aider les jeunes et moins jeunes à s'insérer dans le milieu du travail** en les formant par la participation.

La CATHODE donne du sens au contenu, possède un **sens humain** qui devient de plus en plus rare par les temps qui courent et en cette période de crise, La CATHODE a un réel avenir pour celles et ceux qui y croient car cette structure permet, entre autres, aux personnes en difficulté de se reconstruire et de pouvoir créer. Aussi quand Gabriel GONNET nous a expliqué les difficultés financières de La CATHODE dues en partie par une restriction importante des subventions, je ne peux pas rester sans agir face à un système qui mettrait en péril cette structure associative, laissant sur le carreau plusieurs salariés sans proposition.

Brigitte RETOUT  
Réalisatrice

**Envoyé le : Mardi 12 mars 2013 8h22**

**Objet : Message de Reza SOLTANI**

Bonjour,

Suite à plusieurs refus de financement pour la production d'un court métrage sur les violences familiales, j'ai frappé à la porte de La CATHODE. Tel un refuge La CATHODE a permis la réalisation de ce **film IL A GRANDI** (16 minutes) grâce à l'équipe du Chantier d'insertion. J'ai eu également l'occasion de rencontrer d'autres réalisateurs, de grandes qualités humaine et professionnelle, puis de me former au logiciel de montage (Final Cut Pro). Ceci m'a aidé à devenir plus indépendant.

Depuis plus de quatre années de collaboration avec cette association, j'ai eu le bonheur de réaliser un **film d'atelier documentaire CITÉ ET CLIMAT** (35 minutes, Comment associer les populations traditionnellement éloignées des concertations au débat sur notre mode de développement ? Soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis, le Réseau Éducation Populaire 93 et le Conseil Régional d'Île-de-France);

Ainsi que **10 films d'ateliers scolaires en Seine Saint Denis.**

Entendre la disparition de cette association m'inflige une incompréhension. Sa disparition causerait une perte pour les habitants de notre territoire qui se trouve par ailleurs et malheureusement en partie démunis et sans voix. La CATHODE est un "refuge" pour les réalisateurs dont les centres d'intérêts sont les questions sociétales. Comme sa WebTV en témoigne, l'expression des habitants du 93, et au-delà, en est facilitée. C'est pourquoi je renouvelle mon soutien et attachement à La CATHODE et son équipe, afin que d'autres jeunes et moins jeunes, reporters, techniciens et réalisateurs puissent à leur tour bénéficier de leur savoir-faire pour concrétiser leurs projets et leurs ambitions.

Cordialement,

Hamid Reza SOLTANI  
Réalisateur cinéma-audiovisuel

**Message de soutien Roland MOREAU - Samedi 16 mars 2013 20h31**

Bonjour à tous

Je vous envoie le lien sur les propos de Gérard Noiriel sur la culture populaire dans le film "Notre monde".

<http://www.notremonde-lefilm.com/webdoc.html#fiche/37>

Si l'on fait le rapprochement avec la situation de La CATHODE depuis 10 ans, c'est très édifiant. La CATHODE se situe à un croisement celui de la culture populaire et de la démocratie culturelle. Il s'agit bien d'un combat politique dont les politiques de droite comme de gauche ne veulent pas nous donner les moyens. La CATHODE n'a cessé de connaître des "misères" administratives, elle est dans une économie de survie qui repose sur nos convictions artistiques et humanistes.

Roland Moreau

## **Message de soutien Arlette GIRARDOT - mars 2013**

LA CATHODE,

Deux ou trois choses que je sais d'elle...

Ayant fait partie de l'équipe de jeunes passionnés qui a lancé l'association dans les années 80, c'est avec un très grand plaisir que je réponds OUI ! à chaque fois que l'on me demande d'intervenir soit en formation, soit comme technicienne ou conseillère. Je retrouve à chacune de mes interventions dans « cette ruche », des stagiaires animés de cette même envie d'apprendre, de comprendre avec la passion de l'audio-visuel qui nous envahissait autrefois.

La passion du cinéma je l'ai gardée, sinon comment vivre ce métier! Professionnelle indépendante, je me ressource au contact de ces jeunes. L'équipe permanente a réussi son pari, pas seulement dans l'apprentissage d'un savoir faire, mais aussi dans la transmission d'une passion. Former pour donner un métier, beaucoup le font et sont rémunérés pour cela, mais transmettre une passion c'est encore autre chose ; c'est essentiel et c'est du long terme !

Pour comprendre la véritable identité de la Cathode, je vous propose de vous arrêter sur un exemple précis : Dans les années 90, un jeune homme de la banlieue dans laquelle nous filmions a « fait le comédien », il ne connaissait rien du milieu audiovisuel et ne demandait qu'à voir. Le tournage suivant il était mon assistant caméra, puis il a intégré la Cathode. Il a appris avec une grande rigueur et avec passion la pratique de toutes les techniques de l'audio visuel ; image, son, écriture et montage qu'il transmet à présent aux stagiaires. Lorsque ponctuellement j'interviens à la Cathode, ses conseils me sont indispensables. Il est l'un des maillons essentiels de cette chaîne qui s'est construite sur plusieurs années.

Laissez d'autres comme lui vivre cette expérience afin que l'un d'eux dans plusieurs années prennent sa place afin que rien ne s'arrête. Voilà pourquoi il serait absurde de briser une telle expérience qui a fait ses preuves et reste en pleine croissance de ses capacités de transmission. La Cathode a résisté jusqu'à présent, elle a pu naviguer sur les « vagues », éviter les écueils dans les courants des orientations politiques et donc financières. NE LA COULEZ PAS. Ce serait une épave que la société regretterait !

Arlette GIRARDOT

réalisatrice documentaire

chef opératrice vidéo et cinéma

## **Message de soutien de : Louis Bastin Samedi 31 Mars 2013**

Bonjour,

Aujourd'hui réalisateur et chef-monteur de films documentaires sur des sujets sociaux, culturels ou patrimoniaux, j'ai connu La Cathode depuis ses tout débuts, et j'y ai fait mes premiers pas de monteur.

Dés les premiers temps, le regard de La Cathode s'est porté vers les populations fragiles et vers la banlieue et les zones péri-urbaines, dans un soucis de réhabilitation et de réparation territoriale et sociale, comme dans celui d'offrir par le cinéma un outil d'expression à des catégories jeunes ou moins jeunes souvent négligées ou mal dépeintes dans les médias classiques.

Au côté de productions documentaires de qualité et de travail avec des documentaristes de renom, les ateliers créés dans les quartiers ou dans les collèges ont permis le développement d'expressions documentaires ou fictionnelles uniques, produites par les jeunes, les femmes ou les habitants eux-mêmes, invités et formés à faire leur propre télévision grâce aux outils de la Cathode. La Cathode a par ailleurs servi de tremplin à de nombreux jeunes cinéastes et techniciens qu'on croise aujourd'hui dans différents secteurs professionnels de l'audiovisuel.

Tout ce travail tout à fait unique, comme celui de Regards2Banlieue, a un impact social évident, doit être prolongé et ne peut pas être interrompu pour de seules raisons financières: tous les partenaires, institutions, collectivités territoriales et associations doivent se réunir pour aider à perpétuer La Cathode.

Louis Bastin,  
chef-monteur, auteur-réalisateur films documentaires,  
Les Ateliers du Réel

### **Témoignages de Brigitte LIATARD : Ass. MédiActeurs : nouvelle génération**

Membre fondatrice de l'association MédiActeurs Nouvelle Génération ,co-auteur du livre édité chez Nathan en 1999 "contre violence et mal-être,la médiation par les élèves" ,je voudrais dire tout le bien que je pense des DVD réalisés par la Cathode .Ce sont des outils de travail irremplaçables tant par les thèmes qui sont traités que par la façon dont les sujets choisis sont présentés.

Je pense tout particulièrement à "comme une vague" sur la violence et à "Kenny" sur la brûlante question du harcèlement entre jeunes .Ces DVD que j'ai personnellement utilisés dans de nombreux établissements scolaires, permettent des débats très riches avec les jeunes qui, à partir des personnages de fiction, se mettent à parler d'eux et des situations qu'ils vivent ou dont ils sont les témoins. Ces DVD font appel aux analyses de spécialistes et proposent également des pistes d'action très concrètes.

Il s'agit là d'outils irremplaçables, vendus à un prix très raisonnable et auxquels j'espère que nous pourrons faire appel encore longtemps.

**[www.medacteurs.com](http://www.medacteurs.com)**



**Echanger autrement**

**Le 15 03 2013**

**Par la présente nous voulons apporter un témoignage quant à l'excellent travail effectué par l'Association LA CATHODE, que nous connaissons bien depuis longtemps.**

**Nous avons en particulier coopéré de manière efficace il y a quelques années pour réaliser le film LE HERON DES ANDES, produit par La Cathode. C'est un film pour enfant qui avait pour thème la correspondance amicale entre un enfant colombien, fils d'artisans colombiens fournisseurs de notre coopérative française, Andines, et un enfant français, autour d'un héron en bois, symbole d' grand savoir faire et d'une démarche de commerce équitable. Ce film a été diffusé de nombreuses fois et l'est encore... toujours très apprécié.**

**Cordialement,**

**Pour la coopérative Andines,**

**Michel Besson, chargé du suivi des filières en Amérique du sud**

## **ANDINES Scop**

**5 Rue de la Poterie – 93200 SAINT DENIS**

**Tel : 01 48 20 48 60. Fax : 01 48 20 50 93.**

**[andines@nnx.com](mailto:andines@nnx.com) - Site : [www.andines.com](http://www.andines.com)**

**SCOP Sarl au Capital variable – Siret : 438 422 206 00021 Code APE 4638 B**

**Andines est membre de l'Association MINGA ([www.minga.net](http://www.minga.net) )**

**et agréée "Entreprise Solidaire"**